



Le Tardiglaciaire : la fin d'un monde ?

Mathieu Langlais, Véronique Laroulandie

► To cite this version:

Mathieu Langlais, Véronique Laroulandie. Le Tardiglaciaire : la fin d'un monde ?. Dossiers d'Archéologie, 2023, De la préhistoire à aujourd'hui, l'histoire du climat et des hommes, 416, p. 28-33. hal-04250597

HAL Id: hal-04250597

<https://hal.science/hal-04250597>

Submitted on 19 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Tardiglaciaire : la fin d'un monde ?

Mathieu Langlais et Véronique Laroulandie

Le plaidoyer pour un retour à un « Ancien Régime » climatique nous projette avant l'Anthropocène, à une période durant laquelle l'action humaine sur le climat n'a pas laissé de traces dans les archives du passé. Parmi les points de bascule qui scandent les évolutions culturelles et environnementales en Europe occidentale, c'est plus précisément vers le Tardiglaciaire que cette enquête va nous conduire. Autour de 15 000 ans, les archéologues observent, dans différentes régions, le passage de traditions implantées dans des paysages périglaciaires, réunies sous la bannière du Magdalénien, à de nouvelles communautés de chasseurs-collecteurs aux comportements différents. Les derniers temps du Paléolithique sont en quelque sorte un *hot spot* documentaire pour appréhender les interactions entre les communautés humaines nomades et un monde extérieur que nos sociétés occidentales modernes nomment de façon problématique « Nature ».

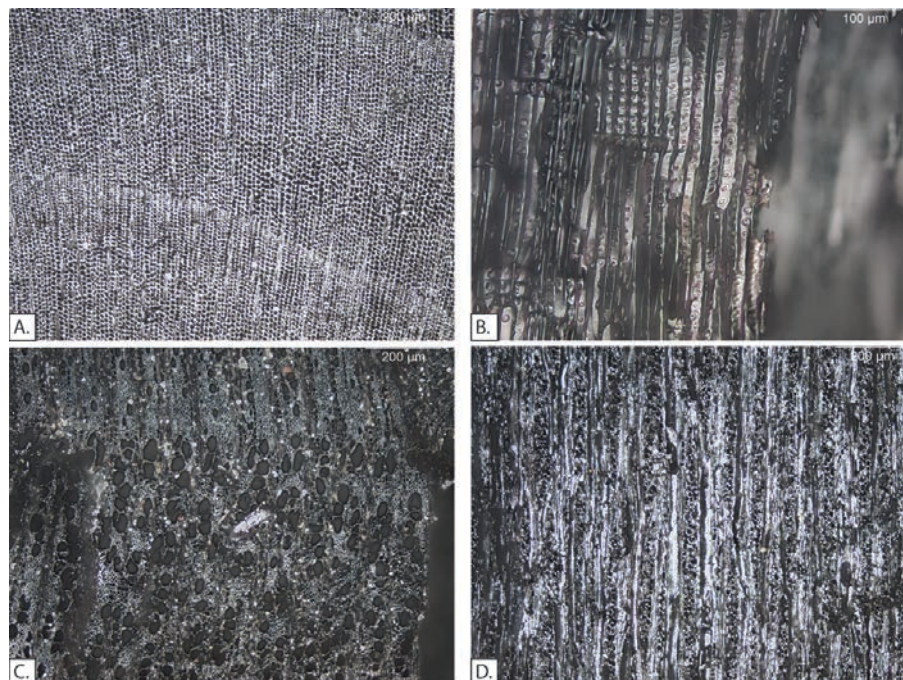
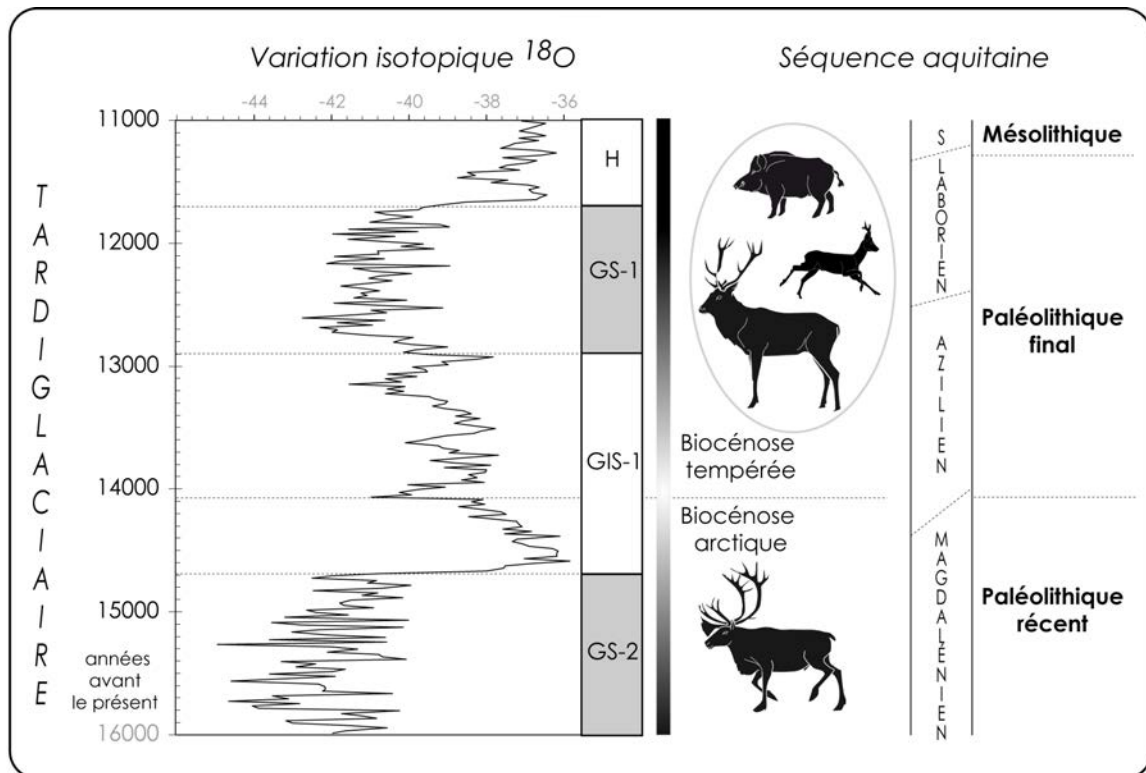
Plongeons dans le sud-ouest de la France, entre 15 000 et 10 000 ans avant le présent. Cette région est privilégiée pour sa richesse documentaire, livrant la plupart des gisements éponymes des grands courants culturels qui rythment le Paléolithique final européen et les débuts du Mésolithique : Magdalénien, Azilien, Laborien et Sauveterrien. Elle est également le théâtre d'un renouvellement des recherches sur l'évolution des comportements humains et des milieux.

QUELLES ARCHIVES POUR PARLER DE PALEOENVIRONNEMENT ?

Le cadre climatique du Paléolithique final est défini à partir des données isotopiques issues de carottes sédimentaires prélevées dans les glaces groenlandaises. Ces courbes permettent de sérier des cycles glaciaires et interglaciaires à l'échelle de l'Hémisphère Nord. La période qui nous intéresse est marquée par une instabilité climatique : à une période de réchauffement entre 15 000 et 13 000 ans, succède un court événement froid entre 13 000 et 12 000 ans environ, avant d'entrer dans l'interglaciaire de l'Holocène ([figure 1](#)). Ce cadre climatique global est complété par des enregistrements locaux. Il s'agit de données liées à la chronologie de l'évolution des glaciers et issues d'analyses multi-paramètres d'enregistrements sédimentaires en contexte de lacs, tourbières ou encore de carottes marines. La palynologie notamment permet de suivre les réponses de la végétation à ces grandes oscillations climatiques. La mise en système de ces données provenant de sites non-anthropogènes avec les enregistrements archéologiques soulève de nombreux défis méthodologiques (synchronisation des séquences, inter-comparabilité). De manière complémentaire, il est alors intéressant de mobiliser d'autres bio-indicateurs qui proviennent cette fois directement de sites archéologiques. On étudie alors les restes fauniques et floristiques (notamment grâce à l'anthracologie : [figure 2](#)). Ces données elles aussi soulèvent des interrogations puisque les spectres identifiés représentent une partie du milieu environnant biaisée par les choix humains ou ceux des autres animaux ayant accumulé les vestiges. C'est alors le croisement des données qui permet de démêler ce qui relève de quel type de processus et mieux comprendre les interrelations humains-milieux.

Une autre interrogation réside dans la résilience des espèces face aux changements climatiques. Il faut alors porter le regard sur des taxons dépendant d'un habitat spécifique qui toléreront mal un changement de leur cadre de vie. Parmi ces espèces sensibles aux variations, la microfaune est un indicateur de choix pour documenter les modifications du milieu. Autres témoins des changements environnementaux du Tardiglaciaire, la chouette harfang ou le renne apparaissent comme deux exemples emblématiques. Les ossements de chouette harfang révèlent l'intérêt des chasseurs-collecteurs du Magdalénien pour ce rapace, en particulier en Aquitaine. Pour le renne, plusieurs sites préhistoriques aquitains indiquent la place non exclusive mais importante de ce cervidé pour les communautés humaines rattachées au Magdalénien. Il offre à ses dépens des ressources variées (viande, graisse, tendon, peau, os, bois, dent...) comme par exemple sur le site de Peyrazet dans le Lot (Langlais et Laroulandie dir., 2021). La disparition de ces espèces des enregistrements archéologiques du sud-ouest de la France, il y a près de 14 000 ans, est la conséquence de transformations climatiques et environnementales ayant eu un impact suffisant sur leurs habitats pour déclencher leur migration définitive vers le nord (Costamagno *et al.*, 2016). Dans le même temps, les traditions culturelles se transforment et sont remplacées par de

nouveaux comportements signant à la fois des continuités et des ruptures. Alors que l'Europe était scindée en deux courants principaux : le Magdalénien et l'Épigravettien, des nouvelles traditions porteuses d'innovations techniques s'implantent en Europe occidentale, sous la bannière de l'Azilien pour la région qui nous intéresse ici.



FIN DU MAGDALENIEN, DEBUT DE L'AZILIEN

Il y a 15 000 ans dans le sud-ouest français, les communautés de chasseurs-collecteurs rattachées au Magdalénien développent une incroyable panoplie d'outils et d'objets mais également des comportements graphiques pariétaux (les célèbres grottes ornées). L'équipement en silex indique d'une part, une variété d'outils retouchés et notamment des burins (figure 3), en relation avec le travail de matières osseuses et d'autre part, une diversité de microlithes, employés en inserts dilacérants emmanchés sur des pointes en matières dures animales (figure 4). L'équipement en os est essentiellement composé d'aiguilles à chas ou de lissoirs et le bois de cervidé est impliqué dans la confection de pointes interprétées comme des éléments d'armatures emmanchées sur des sagaies pour la chasse (Pétillon, 2006). Ces fragments d'armes, comme d'ailleurs des galets ou certaines parois de grottes sont très souvent le support d'expressions graphiques variées. Les déplacements de personnes sont matérialisés par la circulation d'objets en silex, en os ou en coquillages qui établissent des liens étendus sur de grandes distances (Langlais, 2020).

Vers 14 000 ans, la transformation des équipements et des évolutions dans les comportements graphiques inscrit ces nouvelles traditions dans l'Azilien, suivant différents scénarios. L'extraordinaire cortège de représentations pariétales des grottes du Magdalénien disparaît tandis que l'art mobilier sur galet se transforme. Des représentations « réalistes » (figure 5) soulèvent néanmoins la question d'une transmission des canons stylistiques magdaléniens. L'équipement en silex change. L'Azilien est un des parangons européens de nouveaux équipements matérialisés par un resserrement autour d'une trilogie fonctionnelle : des couteaux aux tranchants finement affutés, des grattoirs courts (figure 6) et des pointes lithiques. Corrélativement, tout un pan technique de l'outillage magdalénien disparaît. Au-delà des types d'objets, les manières de faire – en l'occurrence ici de tailler la pierre – se transforment (Naudinot *et al.*, 2019). La raréfaction de l'industrie osseuse signe la disparition du traditionnel artisanat magdalénien : seules des têtes de harpons dont les formes évoluent (figure 7) et quelques poinçons ou lissoirs perdurent. Pendant la période de réchauffement climatique du Tardiglaciaire, la diversification des traditions régionales peut être en partie imputée à une plus grande souplesse adaptative des technologies vis-à-vis des disponibilités locales de l'environnement.



Figure 3- Outils en silex (grattoir-burin et burin) du Magdalénien de la grotte Bouyssonie (Corrèze). Clichés Émilie Lesvignes.



Figure 4- Pointes expérimentales (armatures dilacérantes en silex, pointe en bois de cervidé, hampe en bois, ligature en tendons). Modèle : Magdalénien de la grotte Tastet (Hautes-Pyrénées). Clichés Eugénie Gauvrit Roux.

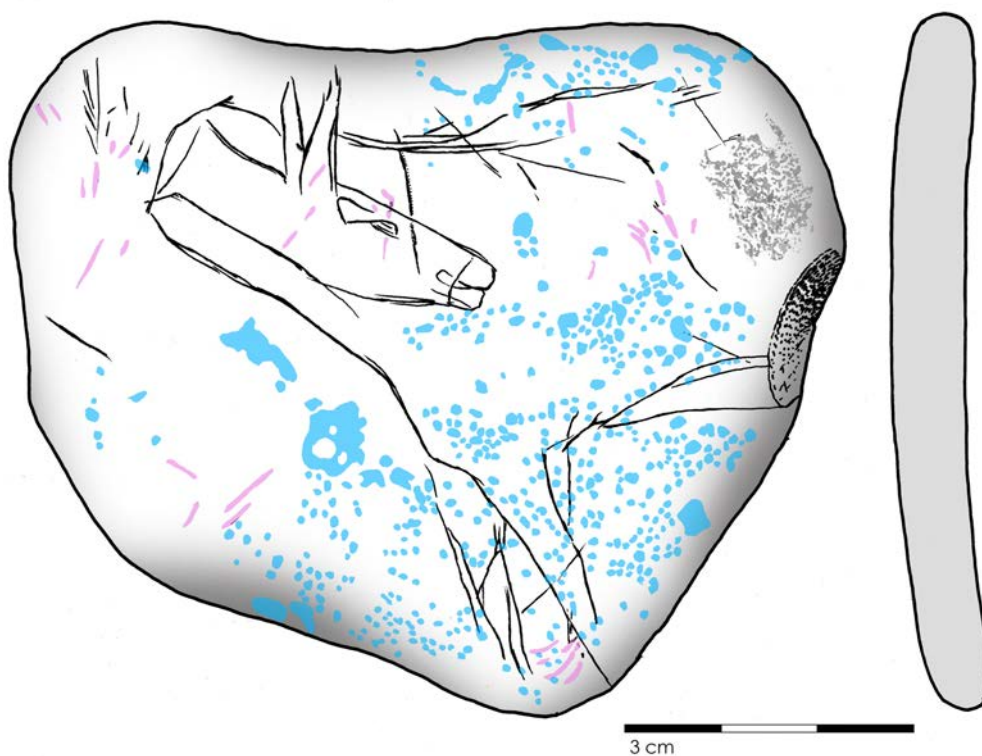


Figure 5- Galet gravé figuratif de l'Azilien de l'abri Murat (Lot). Relevé Patrick Paillet MNHN.

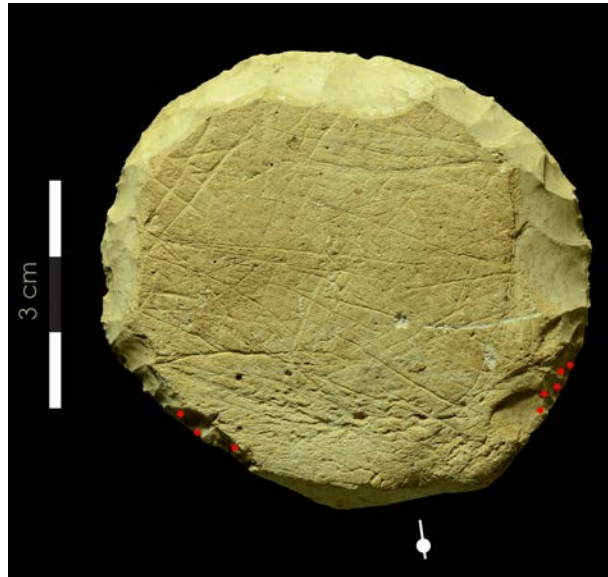


Figure 6- Grattoir au cortex finement gravé de l’Azilien de l’abri Murat (Lot). Les points rouges indiquant des résidus de matière colorante. Cliché Jérémie Jacquier.

VERS 12500 ANS LE LABORIEN PUIS LE SAUVETERRIEN

Vers 12 500 ans, dans le contexte de refroidissement reconnu à la charnière Tardiglaciaire-Holocène, de nouvelles transformations s’opèrent caractérisant Le Laborien. Dans le Bassin aquitain, on assiste par exemple à une évolution des comportements graphiques matérialisée par des représentations zoomorphes stylisées (Paillet et Man-Estier, 2014). Dans le domaine des équipements en silex, le maintien du triptyque « couteau, grattoir et pointe lithique » cache des changements dans le niveau d’élaboration et de normalisation des outils faisant un lointain écho au Magdalénien. Ce comportement, qui conditionne une nouvelle extension du réseau d’interactions sociales, va perdurer jusqu’au tout début de l’Holocène.

Autour de 11 000 ans, de nouvelles traditions se développent avec notamment une diversification des formes de microlithes et une simplification technique des productions en silex. Elles sont considérées comme les premiers témoignages du Mésolithique, réunis en Europe méridionale sous le terme de Sauveterrien.

LE MESOLITHIQUE : UN NOUVEAU MONDE ?

Si tant est que ce dualisme ait un sens pour enquêter sur les communautés préhistoriques, l’apparente synchronie des faits écologiques et culturels n’implique pas nécessairement une relation de cause à effet. D’un côté de la balance, de fortes similitudes sont observées dans le processus de transformation culturelle du Tardiglaciaire (autour de 15 000 - 14 000 ans) au sein de régions n’ayant pas subi de grande recomposition des faunes - comme la Péninsule ibérique - permettant ainsi de relativiser un strict déterminisme environnemental. Symétriquement, l’inscription de ces traditions dans leurs environnements est matérialisée par la variabilité des expressions régionales. Finalement, le basculement suggéré par l’emploi des termes « Paléolithique » et « Mésolithique » doit être pondéré par l’absence de grande rupture entre le Premier Mésolithique et les traditions du Paléolithique final. Les effets du Tardiglaciaire ayant déjà fortement transformé l’environnement des chasseurs-collecteurs, de nouveaux horizons s’ouvrent, pour quelques millénaires encore, aux derniers chasseurs-collecteurs nomades d’Europe occidentale.



Figure 8- Tête de harpon en bois de cervidé du Laborien de Gouërris (Haute-Garonne). Clichés Benjamin Marquebielle.

Références Bibliographiques

- COSTAMAGNO S., BARSHAY-SZMIDT C., KUNTZ D., LAROULANDIE V., PETILLON JM., BOUDADI-MALIGNE M., LANGLAIS M., MALLYE JB., CHEVALLIER A. (2016) - Reexamining the timing of reindeer disappearance in southwestern France in the larger context of late glacial faunal turnover, *Quaternary International* 414, p. 34-61, [hal-01891667](#).
- LANGLAIS M. 2020. Une anthologie du Paléolithique récent-final en France méridionale (21-11 ka cal BP), mémoire d'habilitation à diriger des recherches, université de Bordeaux, 296 p. tel-03097294v4
- LANGLAIS M. et LAROULANDIE V. dir. 2021. *La grotte-abri de Peyrazet (Creysse, Lot, France) au Magdalénien : originalité fonctionnelle d'une occupation des derniers chasseurs de rennes du Quercy*, *Gallia Préhistoire*, supplément 43.
- NAUDINOT N., FAGNART J.P., LANGLAIS M., MEVEL L., VALENTIN B. (2019) - Les dernières sociétés du Tardiglaciaire et des tout débuts de l'Holocène en France. Bilan d'une trentaine d'années de recherche, *Gallia Préhistoire* 58, p. 5-45, [hal-02297054](#).
- PAILLET P., MAN-ESTIER E. 2014. De nouvelles découvertes d'art mobilier laborien dans le Nord du Périgord, in M. Langlais, N. Naudinot and M. Peresani (dir.), *Les groupes culturels de la transition Pléistocène - Holocène entre Atlantique et Adriatique*, Table-ronde de Bordeaux, mai 2012, (Séances de la Société Préhistorique Française, 3), [en ligne], p. 129-154.
- PÉTILLON J.-M. 2006. *Des Magdaléniens en armes. Technologie des armatures de projectiles en bois de cervidé du Magdalénien supérieur de la grotte d'Isturitz (Pyrénées-Atlantiques)*, Ed. Cedarc, Treignes.

Mathieu Langlais et Véronique Laroulandie, chercheurs au CNRS, sont rattachés au laboratoire PACEA « De la Préhistoire à l'Actuel, Culture, Environnement et Anthropologie ». <https://www.pacea.u-bordeaux.fr/>

Note

¹ Le Magdalénien (env. 21 500-14 000 ans) du site de la Madeleine à Tursac en Dordogne ; l'Azilien (env. 14 000-12 500 ans) du site du Mas d'Azil en Ariège ; le Laborien (env. 12 500-11 000 ans) du site de la Borie del Rey à Blanquefort-sur-Briolance dans le Lot-et-Garonne ; le Sauveterrien (env. 11 000-8 000 ans) du site du Martinet à Sauveterre-La-Lémance dans le Lot-et-Garonne.